

**Jeanne Schmitz-Rouly**  
**(1891-1979)**

Laique belge.  
Epouse, mère de famille.

**Extraits de son Journal spirituel**

« **“Je vis, non plus moi.” ! Je vis toujours, je le sais. Mais je vis comme si je n’étais plus ; c’est le Christ qui vit perceptiblement en moi. Je le sais, car je n’existe plus pour moi-même.** Je le disais à mon confesseur. Je ne sais pas bien exprimer ce que je sens, mais je sens qu’il y a quelque chose de tout à fait changé en moi. C’est cela, je crois, que Notre-Seigneur a dit : “Perdre sa vie pour Lui, c’est la retrouver.” Et ce que saint Paul a compris en disant : “Vous êtes des morts, car vous êtes ressuscités avec le Christ.”

**Ce n’est pas que je n’existe plus et que je ne sois pas dans ma vie habituelle, mais tout est complètement changé. C’est comme un dégagement de tout ce qui n’est pas Dieu.**

Ce moi qui n’existe plus, presque me fait atteindre un silence intérieur. Rien de ce qui est extérieur ne parvient plus à absorber aucune de mes facultés ; la volonté, l’entendement, l’imagination et tous les appétits sont soumis. Cet effort de se vaincre m’est presque naturel, tant je l’ai voulu, et je le veux toujours comme l’effort de la mortification doit être fait. Mais il est fait presque naturellement, en ce sens que je ne saurais pas faire autrement. Je me sens aussi comme étrangère, non seulement au monde, mais aussi à moi-même. Il y a comme un oubli, une aliénation de toutes choses. Rien n’existe et ne peut exister qu’en regard de Dieu. Et chaque fois que Dieu le fait davantage comprendre cette ineffable merveille, je sens vraiment que je n’existe plus. Et alors, je ne sais plus que regarder et regarder, contempler cette ineffable réalité qu’est le détachement de moi. Mon confesseur me disait que je devais remercier Dieu des grandes grâces qu’il me donne. »

« Ce matin en communiant, j’ai plus intensément que de coutume éprouvé cette donation du Créateur à sa créature. Et j’ai dit : (mais je le disais sans que ce soit moi qui le dise), je disais : “Je te donne ma volonté. Ma soumission à ta volonté doit devenir totale.” **Ce qui comporte davantage la désintégration de ma volonté, qui doit d’effriter complètement, en ce sens que l’obéissance à Dieu doit être totale. Suivre immédiatement les moindres impulsions que Dieu me donne, pour éviter la moindre faute et accomplir ce que Dieu me suggère sans le moindre retour sur moi, pour laisser Dieu vivre en moi.**

Si le Créateur vient en nous, la totale place est naturelle à lui donner. **“Je vis, non je ne vis plus moi-même.” ! C’est si juste comme idée. Et cela arrive si nous le voulons. L’accomplissement immédiat, l’adhésion *immédiate* en pensée, à la pensée que Dieu donne, sans raisonnement, sans *soupeser*, sans hésiter, sans tergiverser. »**

Jeanne Schmitz-Rouly (1891-1979)



**Journal spirituel**  
**Le bonheur d’aimer Dieu**

